Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 80 (2016)
Heft: 317-318

Artikel: Sd. soluda
Autor: Wolf, Heinz Jürgen
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-842210

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sd. *soluda*

Ich bin jetzt weg – E como ego mi nche so andadu

Weint nicht, weil es vorbei ist,
lacht, weil es schön war.*

Soluda est un mot sarde dont on n'a pris note, semble-t-il, qu'au début de ce siècle. Je ne l'ai pas trouvé avant la parution du DILS de Massimo Pittau où l'on peut lire l'entrée suivante :

> **suluda**, *suludra* «dirupo, precipizio, zona di caduta di sassi e di pietrame minuto, macereto» (Dorgali, Orgòsolo, Oliena), dal lat. *soluta*, *petra soluta* «pietrame sciolto» (Wolf; manca nel DES (DILS, 890)).

Alors que ces trois villages sont situés à l'est de la Barbagia Ollolai et au nord de l'Ogliastra, c'est précisément là que l'on voit ce terme attesté par la suite, à savoir d'abord à Baunei :

> **soluda**, sost.f., deposito di pietrame sciolto, staccatosi da una parete rocciosa lungo un pendio incavato (Calia 2010, 158),

ensuite à Villagrande Strisaili :

> **sulùda** [...] s.f., insieme di pietre smosse sparse per il terreno ; dim. *suludedda*; < lat. (*petra*) *soluta* (pietra) sciolta (Nieddu 2010, 611).

Ce n'est pas tout. On trouve aussi *soluda* à Urzulei et *suluda* à Talana[1], toujours avec un sens qui comporte la descente d'une certaine quantité de cailloux ou de gravier grâce à une pente, p.ex. d'un ravin. – Ensuite, il y a *suludardʒu* à Villagrande[2], dérivé collectif à partir de *suluda*.

---

* Le présent texte sera la dernière note étymologique sarde de Heinz Jürgen Wolf. Il nous a quitté le 26 mars, peu après son 80e anniversaire (voir *ici*, 301*sq.*). Ces quelques paroles sont ses mots d'adieu, qui évoquent pour tous ceux qui le connaissaient son tempérament caustique et également plein de joie de vivre. La Société perd avec lui à nouveau un des grands maîtres d'antan, témoins d'un monde, *révolu* (< *VOLSUS).

1 Relevés personnels.

2 Nieddu, 611 : «**suludùrgiu** [...] s.m., luogo cosparso di pietre erratiche».

C'est ce dérivé que l'on retrouve sous forme de toponyme, graphié

- *Suluargiu* à Bari Sardo et
- *Su Luargiu* à Loceri (Paulis 1987, 160)[3].

D'autres toponymes viennent compléter l'aire de répartition du terme de base, à savoir

- *Su Luda* à Arzana avec un *Bacu Su Ludas* (Paulis 1987, 24, 26) et à Perdasdefogu (Paulis 1987, 256 (*rio Su Luda*)), écrit en deux mots en méconnaissance des données dialectales, mais aussi
- *Sa Soluda Arrubia* (Paulis 1987, 26) à Arzana ainsi que
- *Perda Suluda* ou *Perdasuluda* à Ussassai (Paulis 1987, 390).

Ailleurs, l'existence de microtoponymes vient confirmer les appellatifs respectifs; ainsi à Villagrande Str.:

Sa Sulud(a) Orrubia

Suludas, avec *Su Accu 'e Suludas*, *Su Runcu 'e Suludas*, *Sa Vorada 'e Suludas* (Burgmann/Wolf 2014, 56)

et à Orgosolo:

Suluda e sos pol'arjos[4], et on devrait ajouter

Suluda (Oliena)[5] ainsi que *suludra* (Dorgali)[6] si on pouvait être sûr que l'appellatif mentionné par Pittau pour ces deux dialectes ne soit dû qu'à la transposition des toponymes respectifs, procédé auquel cet auteur a eu recours par le passé[7].

L'étymologie du terme ne fait pas de doute: il s'agit de *soluta*, féminin du participe passé du verbe latin *solvere*[8] 'dissoudre'. C'est en principe la roche

---

3 Il n'est pas exclu que le mot représente "*luárdzu*, *luàrg'u*, *luárz'u* camp. 'luogo in cui abbonda l'euforbia", *lúa* + *-ariu* (Paulis 1987, 509).

4 Pittau 2011, 533 («pietrame sciolto die Porcari»), 1083.

5 Pittau 2011, 436 («pietrame sciolto [...]»), 1083.

6 Pittau 2011, 238 («la zona di caduta di sassi e di pietrame sciolto»), 1083.

7 Dans son dictionnaire étymologique (DILS), on trouve, p.ex. «**fanadigu** -a nel topon. *Gonnosfanadiga* [...]; dal lat. *fanaticus* (M.P. [...] manca nel DES)» (384); «**ircu**, *Genn'Ircu* [...], dal lat. *hircus* [...] (M.P. [...] manca nel DES)» (498); **orettáriu** et «**orettiba**, *orittiba* [...], da *orettare*» (688); pour ces derniers, cf. Wolf 2013, 5 n. 24. Chaque fois il s'agit de lemmes qui n'ont aucun répondant dans le vocabulaire dialectal tel qu'on le connaît.

8 Étant donné que dans son DILS, M. Pittau m'a fait l'honneur de m'attribuer cette étymologie que je n'avais mentionnée nulle part, je me permettrai de préciser, pour la petite histoire, que je l'avais proposée le soir du 29-9-1993, assis avec un groupe d'étudiants dans un restaurant au bord du Lago di Gusana (com. Gavoi), lorsque M. Pittau racontait une trouvaille faite à Orgosolo peu avant: *sa soluda*.

calcaire qui s'est dissoute sous la pression de quantités d'eau. À ce propos, Hégésippe (IVe s.) notait que « les falaises se dissolvent au moyen de l'eau qui descend des pentes » (*aquae alluvione scopuli soluuntar*[9]).

La forme *soluda* est intéressante pour deux raisons : d'abord, le sarde ne connaît pas de participe en -UTU[10], celui de *sórvere* < SOLVERE est *sortu*[11] ; en outre, il est probable que, déjà en latin, le participe faible SOLUTUS ait été substitué par *SOLTUS, variante forte que d'aucuns ramènent à *SOLVITUS[12]. Ce *SOLTUS se retrouve, en plus du sarde *sortu*, dans esp. *suelto*, (a)cat. *solt*[13], prov. *solt/sout*, surtout dans *asolt/asout*[14], afr. dans *asout*, mfr. *resolt/resout*[15] et encore fr. *absoute*, *dissoute*, *résoute*[16], féminins des participes auxquels correspondent, curieusement, les masculins en *-sous* qui remontent à un autre type de participes, ceux en -SUS, et enfin it. *sciolto* < *EXSOLTUS.

L'existence de *SOLTUS se retrouve renforcée par *VOLTUS, participe de VOLVERE, verbe dont toutes les formes (fléchies entre autres) se distinguent de celles de SOLVERE uniquement par la première consonne. On a ainsi esp. *vuelto*, (a)cat., prov., afr. *volt/vout*, it. *volto*, participes souvent devenus adjectifs ou encore substantivés, surtout au féminin : esp. *vuelta*, cat., prov. it. *volta*, fr. *voûte*. En sarde, il y a seulement *imbórvere* 'envelopper', verbe fort rare dont on connaît une forme substantivée du participe, à savoir *imbórvita* (Bitti), *imbórvida* (Nuoro) 'pain (particulier)'[17]. On devrait y voir la formation analogique du participe à la suite de la plupart des verbes en -ERE (p.ex. *véndere – véndidu*)[18], à moins d'envisager la conservation exceptionnelle – unique dans les langues romanes – d'un participe *INVOLVITUS[19] non syncopé en *INVOLTUS.

---

9 ThLL 10/1, 1979 (Heges. 3, 11, 2).

10 Exception faite pour l'unique verbe sarde à infinitif en *-ure* (à côté de *-are*, *-ire*, *-ere*), à savoir *batture* < BATTUERE (au lieu de *adducere* selon Wagner, Pittau, etc.), p.p.p. *battutu/-udu*.

11 Cf. DES 2, 430, avec *issórvere – issortu*.

12 P. ex. Fouché, 366 ; Machado V, 224 (*solto*).

13 DECLC 8, 38, employé surtout comme adjectif.

14 FEW 24, 54.

15 FEW 10, 302*sq*.

16 En face de *résolu*, ce participe doit passer pour vieux, inusité, etc., cf. Grevisse, §675.5.

17 DES 1, 615 : 'il pane che si manda ai vicini e ai poveri il settimo o il nono giorno dopo la morte di un familiare, detto così perché coperto di un panno', repris par M. Pittau (DILS, 463), en sarde Puddu, 819 (*imbórbida*, *imbórbita*, *imbórvita*).

18 Wagner 1939, 23*sq*. (§144).

19 Cf. p.ex. FEW 14, 623, où l'on part d'un participe *VOLVITUS.

À côté de *SOLTUS et *VOLTUS[20], on peut même postuler une paire *SOLSUS et *VOLSUS, mais limitée au galloroman, témoins afr. *sous*[21], *asols*, *resous*[22], *vols/vous*[23], *envous*[24] et fr. *absous*, *dissous*, *résous* (m.) avec les féminins en *-te* déjà cités. Pour être complet, on pourrait mentionner les doublets *absolu*, *dissolu* et *résolu*, adjectifs d'origine savante: lat. ABSOLUTUS, DISSOLUTUS et RESOLUTUS et dont au moins le premier fait partie des internationalismes (pg., esp. *absoluto*, it. *assoluto*, roum., all. *absolut*, angl. *absolute*, etc.).

Il y a donc le participe SOLUTUS comme élément savant des langues romanes (et autres), *SOLTUS, forme tardive mais populaire en tant que participe des descendants romans du verbe SOLVERE, souvent substantivé, et *SOLSUS, dernière variante, confinée au français, avec des dérivés tels que *voussoir* et *voussure*[25]. Il semble donc que SOLUTUS, participe classique, n'ait survécu que dans sa forme féminine, mais substantivée pour désigner un accident du terrain en Sardaigne. Là, il s'agit d'un vocable caractéristique de l'Ogliastra.

Heinz Jürgen WOLF (†)

---

20 FEW 24, 54; 10, 302.

21 Rheinfelder, 302 (§637), Fouché, 364 (avec *assols/assous* et *resols/resous*).

22 Voir les listes que donne Meyer-Lübke, GRS 2, 381 (§339). Il y note les participes SOLTU et VOLTU, suivis des formes pour «Eng., Ital., Afr., Prov., Span». Curieusement, il omet *vuelto* pour l'esp. (tout comme *puesto* < POSTU).

23 FEW 14, 620, 623.

24 FEW 4, 805.

25 P. ex. TLF 16, 1343, mentionne les deux termes d'architecture.

Bibliographie

Burgmann, Moritz / Wolf, Heinz Jürgen, 2014. *I nomi di luogo di Villagrande Strisàili*, Nuoro, Insula.

Calia, Michele, 2010. *La lingua sarda di Baunei*, Nuoro, Insula.

DILS = Pittau, Massimo, 2000. *Dizionario della lingua sarda fraseologico ed etimologico*, Cagliari.

Fouché, Pierre, [2]1967. *Le verbe français. Étude morphologique*, Paris, Klincksieck.

Grevisse, Maurice / Goosse, André, [15]2011. *Le Bon Usage*, Duculot, Bruxelles.

GRS = Meyer-Lübke, Wilhelm, 1894. *Grammatik der Romanischen Sprachen, II: Formenlehre*, Leipzig, O.R. Reisland.

Machado, José Pedro, [8]2003. *Dicionário etimológico da língua portuguesa*, Lisbonne, Livros Horizonte, 5 vols.

Nieddu, Ernesto, 2010. *Cuaste? Biddamanna! Vocabolàriu biddamannesu*, Su Planu-Selargius, Domus de Janas.

Paulis, Giulio, 1987. *I nomi di luogo della Sardegna* I, Sassari.

Pittau, Massimo, 2011. *I toponimi della Sardegna. Significato e origine*, Sassari, Carlo Delfino editore.

Puddu, Mario, 2000. *Ditzionàriu de sa limba e de sa cultura sarda*, Cagliari, Condaghes.

Rheinfelder, Hans, 1967. *Altfranzösische Grammatik, II: Formenlehre*, München, M. Hüber.

Wolf, Heinz Jürgen, 2013. «Sd. *orettare – ovrettare – orvettare – orivettare*», *RomGG* 19, 3-10.